1895

1895. Mille huit cent quatre-vingt-quinze

Revue de l'association française de recherche sur
l'histoire du cinéma

41 | 2003
Archives

Pour une Cinémathèque française idéale

Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/1895/255>

DOI : 10.4000/1895.255

ISBN : 978-2-8218-1020-4

ISSN : 1960-6176

Éditeur

Association française de recherche sur l'histoire du cinéma (AFRHC)

Édition imprimée

Date de publication : 1 octobre 2003

Pagination : 33-35

ISBN : 2-913758-41-X

ISSN : 0769-0959

Référence électronique

« Pour une Cinémathèque française idéale », *1895. Mille huit cent quatre-vingt-quinze* [En ligne], 41 | 2003, mis en ligne le 12 février 2007, consulté le 17 avril 2022. URL : <http://journals.openedition.org/1895/255> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/1895.255>

Ce document a été généré automatiquement le 17 avril 2022.

© AFRHC

Pour une Cinémathèque française idéale

NOTE DE L'ÉDITEUR

Ce texte manuscrit, non signé, a été retrouvé dans les archives de la Cinémathèque française. Il date de 1941. L'écriture n'est pas celle d'Henri Langlois mais, probablement, de l'une de ses secrétaires. Peut-être s'agit-il d'un texte collectif conçu par Langlois et ses collaborateurs Lotte Eisner et Jean Mitry, ces derniers étant alors chargés des archives « non film ».

À cette époque, Langlois, secrétaire général de la Cinémathèque française, rêve de créer « un musée du cinéma qui serait un des plus beaux du monde ». Pour cela, il demande la réunion des collections de la Cinémathèque, de la bibliothèque de l'Arsenal (fonds Rondel), du Musée des arts et métiers (dont le secteur cinéma contient des appareils très rares). Est-il besoin de préciser que cette demande n'aboutira pas ? Le texte qui suit, toutefois, nous paraît toujours d'actualité.

Laurent Mannoni

- 1 Voyons comment serait la Cinémathèque française idéale :

Archives

- 2 Ces archives comprendraient :

a) Archives photographiques

- 1) Photos des films de tous pays.
- 2) Photos des réalisateurs, techniciens et acteurs de tous pays.
- 3) Photos de travail de tous pays.
- 4) Photos de cinéma, studios, appareils, etc. de tous pays.
- 5) Reproductions photographiques de documents étrangers.

b) Archives documents

- 1) Scénarios originaux ou dactylographiés.
- 2) Cahiers de travail et d'exploitation commerciale.
- 3) Maquettes de travaux d'architecture et décoration.

- 4) Maquettes construites, costumes et souvenirs.
- 5) Matériel de publicité : prospectus, manuels etc.
- 6) Partitions de musique, originales ou imprimées, archives, documents (suite).
- 7) Invitations et programmes.
- 8) Correspondance et courrier.

c) Bibliothèque

- 1) Revues cinématographiques de tous pays. Livres sur le cinéma de tous pays.
- 2) Catalogues et prospectus commerciaux de tous pays. Livres et articles manuscrits.
- 3) Conférences imprimées, manuscrits ou dactylographiées.

d) Documents filmés

- 1) Négatifs des films de fiction française.
- 2) Négatifs contretypes français et étrangers.
- 3) Copies originales et étalons.
- 4) Copies de circulation.
- 5) Copies en format réduit.

e) Fichiers

- 1) Des films réalisés des origines à nos jours en France.
- 2) Des principaux films étrangers.
- 3) Des films et des documents de la Cinémathèque étrangère [sic : des cinémathèques étrangères ?].
- 4) Des collections de chaque Cinémathèque.

f) Documentation

- 1) Extraits de presse des principaux films, mémoires et interviews historiques.
- 2) Technique : appareils, salles, finances, etc.

3 Tels sont les travaux de rassemblement. Sur cette base, en liaison avec toutes les cinémathèques et les historiens étrangers, la Cinémathèque accorde l'hospitalité à un Institut de recherches historiques cinématographiques, Institut qui groupe les personnes qui travaillent à des recherches dans le but de mettre sur pied l'histoire du film et son enseignement ; dans ce but cette section de la Cinémathèque devrait :

- 1) Organiser un cours d'histoire du cinéma, traduire et publier les ouvrages de l'étranger sur cette matière.
- 2) Encourager et publier des ouvrages français et faire paraître un bulletin ou journal, où figureraient ces travaux, afin de les porter à la connaissance des savants et du public.

Diffusion

- 1) La Cinémathèque française devrait organiser le musée permanent français du cinéma. Ce musée devrait être en même temps un musée comparable à celui de Babelsberg [le musée de l'UFA] mais aussi au musée des arts et métiers.

D'autre part, une partie du musée devrait être destinée à des expositions temporaires qui ultérieurement circuleraient en France et à l'étranger. Ex. : exposition Méliès, Meerson, du dessin animé, etc.

Des projections permanentes, d'un certain nombre d'œuvres caractéristiques, auraient lieu dans le musée.

D'autre part, une bibliothèque publique sur le cinéma. D'autre part, au bout d'un certain temps, la Cinémathèque devrait être à même de permettre à des historiens et critiques d'art de se projeter tous films en fin de documentation.

Reste la diffusion par projections, répartie comme suit : films de montage, sur l'histoire du cinéma, destinés à la vulgarisation par les salles de cinéma.

- 2) Des projections, rétrospectives ou artistiques composées de films accessibles à la grande masse du public et destinées à créer un courant de sympathie autour des cinémathèques.
- 3) Des projections dirigées, du type de celles qu'organise le Museum of Modern Art, destinées aux universités, musées et clubs.
- 4) Des conférences illustrées destinées au développement de la connaissance du cinéma comme art.
- 5) Des projections rétrospectives de travail, destinées à montrer à un public restreint et compétent, des films de toute valeur, à titre d'histoire, quelle que soit leur valeur spectaculaire.
- 6) Des cours d'histoire illustrée destinés aux critiques et élites de l'École technique du cinéma.
- 7) Des films de montage sur des sujets historiques déterminés en vue de l'exploitation courante.

4 [Fin du manuscrit]

5 © Cinémathèque française